

Par lesquelles paroles il monstre, que la puissance des estoilles & de leurs orbes est sur la terre & sur tout ce qu'elle contient, comme limitée par les loix invariables de Dieu immortel, laquelle toutes-fois ne peut estre comprise par l'imbecillité de l'entendement de l'homme : & mesme ni les Mathematiciens, ni les Philosophes ne sont pas encor' d'accord entr'eux touchant la situation du monde : dont on pourroit toutes-fois tirer vne infinité de beaux secrets.

De la Situation du monde & de ses Positions.

SECTION X.

T H E. Qu'appelles-tu situation du monde
M Y S. La difference du costé droit & du costé gauche.

T H. Quelle partie du monde est donc droite ou gauche ? **M Y S.** Si nous suyons Empedocles, Cleomedes, le Poëte Lucain, Solinus & Philon, nous baillerons le costé droit au Septentrion, & le gauche au Midy : de mesme aussi ce grand Legislatteur Moyse voulust que l'oratoire, qui estoit l'Archetype du monde, fust posé en telle sorte, que le souverain Pôntife fust tourné du costé d'Occident, quand il sacrifieroit : & certes non sans cause, puis que nous marchons sur le deuant à l'exemple de l'univers, & non pas en arriere ; car de ceste sorte on tourne le visage vers le couchant, tellement que la main droite se trouue du costé de Septentrion, & la gauche du costé du Midy. De là on peut entendre,

dre, que Pythagoras, Homere, Platon, Aristote, Galien, Auerroës se sont trompez, quand ils ont assigné le costé droit du monde sur l'Orient, lequel Plin & Varro ont estimé estre le gauche: mais nous les auons repris ^a ailleurs par arguments necessaires.

^a Au 5. cha. de la Methode historique.

THE. Quelle conuenance à le Septentrion avec la main droite de l'homme? M. S. Ceci en premier lieu; que tout ainsi, que la partie droite de l'homme est plus robuste que la gauche; de mesme aussi les peuples Septentrionaux sont plus robustes, que ceux, qui demeurent aux regions Meridionales: & tout ainsi, que le costé droit est plus chaud que le gauche, ce que Aristote confesse ^b, tout de mesme les Scythes sont plus chauds que ceux d'Afrique, & les Allemans que les Espagnols: & puis d'ailleurs, le foye est en la partie droite, d'où le sang ruiselle rouge & vermeil par toute la personne, comme d'une fontaine par vn verger, de mesme aussi les peuples Septentrionaux sont plus vermeils & rouges que les Meridionaux: la ratte, qui est le receptacle de la melancholie, est sur le costé gauche, de mesme aussi les Meridionaux sont plus noirs, plus tristes, & plus enclins à la luxure, ce qui ne viét d'ailleurs que de ceste humeur noirestre, laquelle, comme nous auons desia dict, faict bouillir & escumer le sang: d'auantage, tous les mouvements & toutes les actions de animaux commencent ^c du costé droit, & leur repos & coucher se finit sur le gauche. En la vision d'Ezechiel ^d, le Lyon est à main droite, & le Bœuf à

^b Au 4. liu. de la Generation des animaux chap. 1.

^c Au 2. liu. de l'histoire des animaux ch. 2.
^d Au 1. & 10. chap.

à Au 3. & 14. c.
du Léuitique.
Et au 39. de l'E
xode.

à gauche : & en la^e consecration du souverain Sacrificateur, on luy baignoit de sang l'extrémité du poulce droit & de l'oreille droite : & aux sacrifices, on luy donnoit le quartier droit de la beste sacrifiée, pource qu'il est tousiours meilleur que l'autre.

THEOR. Poursuy, ie te prie, de mexpliquer la nature de ces deux positions, puis qu'elle appartient principalement à ce discours de Physique, & toutes-fois ie veois qu'elle a esté omise par les Physiciens. M. V. La force & excellence des esprits, l'abondance de toutes choses precieuses, comme de l'or, de l'argent, des pierreries, des drogues est indubitablement aux regions Meridionales, & des corps aux Septentrionales : D'ailleurs, tout ainsi que les animaux comencent à se mouuoir du costé droit, & se reposent sur le gauche; tout de mesme le mouvement de trepidation commence au Septentrion par l'elevation du Pole de sa sphere iusques à neuf degrez, cependant que l'autre Pole s'abaisse peu à peu du costé de Midy autant de degrez, que l'autre s'estoit esleué: Item, les masles se meuuent plustost au ventre de leur mere sur le costé droit que sur le gauche; & les femelles tout au contraire, plustost sur le gauche que sur le droit: on a aussi observé qu'il y a plus grande quantité de masles au Septentrion que de femelles, & plus de femelles au Midy que de masles, ce n'est doncques pas sans cause si Iornandes appelloit la Scythie le Magazin des hommes; voilà d'où sont venus tant de nations estrangeres de ces lieux-là en ces

ces pays plus Meridionaux, comme les Goths, les Ostrogots, les Alains, les Herules, les Guepides, les Vandales, les François, les Huns, les Tartares, les Turcs, les Bourguignons, les Anglois, les Poiteuins, les Bretons, les Normans & plusieurs autres: tellemēt, que tout ainsi qu'une seule femme estoit iadis cōmune à plusieurs hommes en Angleterre, de mesme aussi vn seul homme estoit commun anciennement à plusieurs femmes aux Indes. Artemidorus à aussi obserué en l'interpretation des songes, *Que l'œil droit signifie tousiours vn fils, & le gauche vne fille: les dents du costé droit les amis, & du costé gauche les amies.* Et mesmes plusieurs femmes tiennent que l'aureille droite est masle, & la gauche femelle, de laquelle chose nous auons des-ià donné la raison. Item, le pied droit & le bras droit sont plus robustes & mieux fornīs que les gauches: les Scythes sont aussi plus vaillans, courageux & puissants que les Mores & Espagnols: & mesme, combien que l'homme se puisse aider indifferemmēt d'une main, comme de l'autre, *Il n'y a point pourtant de femmes, qui fūt, Αμφιδέξιοι,* comme dit Hippocrate, c'est à dire qui puisse se seruir de ses deux mains indifferemment, comme de la droite, pource qu'elle est plus infirme que les masles. C'est aussi vne chose approuuée par le consentement de tous, que les masles en toutes sortes d'animaux s'engendrent plustost, quand la Bize regne, que quand les Autans respirent. En somme, l'inclination de Venus est presque tousiours du costé de Septentrion & rarement vers le Midy, au contraire Mercure

a Ainsi que tel moignent Pōponius Mela, Cesar, & Tacitus.

b Aristote au l. de l'Histoire des animaux.

s'encline tousiours du costé de Midy, & peu souuent vers le Septentrion, de sorte que ce n'est pas sans cause, si les Septentrionaux ont plus belle presence de leur personne, soit en force & beauté, ou soit en gaillardise & vinacité; & les Meridionaux meilleur memoire & entendement, estans plus accords, subtils, & ingenieux que les autres, comme nous auons des-là disputé ailleurs abondamment: mais outre cecy, il y a plusieurs autres secrets, qui peuuent estre tirez en partie de la nature de l'Aquilon, & en partie de ce qu'en disent les saintes escriptures.

T H. Qui sont ces secrets? à fin que, s'ils appartiennent à la science de nature, qu'on les explique. **M Y S T.** Les Prophetes ^a souuent nous aduertissent, que tous les maux doyuent venir de l'Aquilon, que les tourbillons & tempestes s'eueueront au Septentrion. Lucifer se vante aussi qu'il montera sur la montaigne du costé ^b d'Aquilon, & qu'il sera semblable au ^b Tres-haut, disant: *Je diray à l'Aquilon baille moy, & au Midy ne m'empesche point.* Item, il est dict d'ailleurs, que Dieu viendra du costé ^c de Midy: & en autre part, que le chemin d'Abraham estoit ^d vers le Midy: finalement, les Magiciens promettent de lier le Septentrion par le Midy: sur quoy nous ne disputerons pas d'auantage, d'autant que telles questions appartiennent à la cognoissance du Metaphysicien.

T H. N'appartient-il pas aussi au Physicien de disputer des choses, qui sont dehors le monde? **M Y S T.** S'il y a quelque corps naturel par dessus

^a Hieremie c. 3. & 6. & 10. & 25 & 48 & 46 & 50.

Isaie c. 41. & 42.

^b Le mesme Isaié au c. 14.

^c Au 3. c. d'A. bacu.

^d Au 12. c. du Genese.

dessus les cieux, il ne faut pas douter, qu'il n'appartienne à la cognoissance du Physicien, c'est du Veneur & contemplateur de Nature : mais nous lisons au liure de la Naissance du monde^a, que son Architecte diuisa les eaux d'en haut d'auec les basses par l'interposition des cieux. Les Philosophes Hebreux assurent, que l'orbe, lequel Ezechiel appelle ^b grand Christal, & sur lequel il diét, qu'il a veu Dieu estant assis, est autant distant par dessus le plus haut ciel, que le plus haut ciel est distant de l'Ocean, & que c'est orbe est immobile, & que pour ceste cause il est appellé siege de Dieu: car par ce mot de siege ils n'entendent autre chose, que repos & tranquillité, laquelle ne peut conuenir à autre qu'à vn seul Dieu immobile & immuable, ce, qui est beaucoup plus vray-semblable, que l'absurde opinion d'Aristote, indigne du nom d'un tel Philosophe, par laquelle il estrainct l'Eternel à vn ciel mobile comme son moteur, & ce en telle sorte, qu'il est contrainct par necessité à le mouoir: ce que nous auons amplement refute au commencement de nos discours. Nous auons aussi monstré cy-deuant que ces eaux celestes pleines de fécondité & affluence, se débordent quelques-fois si largement, quelles couurent toute la superficie de la terre; & quelques-fois sont si rares & retranchées qu'il s'enfuit de fort grâdes seicheresses: de là viét qu'on dit que le ciel est clos ^c & couuert de nuées ^d, ou qu'il se desbonde tellement, qu'il rauage toute la terre par grands deluges: finalement, nous lisons en la sainte Escrip^ture, que l'Eter-

^a Chapitre premier.

^b Au 1. & 10. c. Et au 24. c. de l'Exode.

^c An 1. lin. des Rois c. 8. Et au Deut. c. 28. ^d Au Iſaume 146.

nel est assis sur les eaux du deluge.

T H. Si tant est, pourquoy ne conte-on onze cieux ? M r. Pource qu'il est dict, que l'orbe des eaux superieures est separé des eaux inferieures par l'interposition de la machine des spherestestes, par ainsi l'orbe Crystalin ne peut proprement estre appellé du nom de ciel : puis d'ailleurs, tous les cieux sont mobiles, mais l'orbe Crystalin est constant sans se mouvoir : voilà

a Comme tesmoigne Rabi Maymon au 3. l. *Tesplexim*.

b Au Pseaume 147.

c Au Pseaume 148. & au 1. & 7. c. de Genes.

d Au Pseaume 67. & 123.

pourquoy Rabi Akiba l'appelloit ^a la table Marbrinne du monde : ce orbe estoit aussi signifié par ^l construction de la Sacristie, laquelle outre les dix cortines avoit par dessus vn pavillon ; & c'est celà, qui est ailleurs appellé nuée, comme quand il est dict ^e, que Dieu coure les cieux de nuées, & mesme l'escripture faict souvent mention ^e des eaux, qui sont dessus les cieux. Toutes-fois, quelques vns enseignent, que le mot Hebreu, *Scamajim*, ne se lit iamais qu'au Duel nombre, & concluent par là, qu'il signifie tant l'orbe des eaux, que le corps aggregé des spherestestes : mais j'estime, que les parolles de l'oraison de Salomon, quand il dit ^d, *Le ciel du ciel, & les cieux des cieux*, se rapportent assurement à l'orbe des eaux parlant d'un ciel au singulier, & puis apres aux autres dix spherestestes inferieures, parlant des cieux en pluriel nombre.

T H. Je ne m'esmerveille pas tant, qu'il y aist vn ciel aqueux, ou pour mieux dire Crystalin, par dessus les autres dix, que ie m'estonne, qu'il soit tant esloigné du premier mobile, que le premier mobile est esloigné de l'Ocean ; c'est à dire

dire (comme les Astrologues nous enseignent) de dix mille & quarante diametres de la terre.

My. On void appertement en l'escripture, que la machine des cieux est interposée au milieu des eaux d'en haut & d'en bas : voilà pourquoy les Hebreux l'ont appelé ^a *Heljôn*, qui vaut au-^a Au Pseaume 92.
tant à dire, que le Tres-haut, sous les pieds duquel le ciel est estendu ^b, comme vn Cry-^b Au 24. c. de l'Exode. Et au 1. & 10. c. d'Ezechiel.
stal: toutes-fois, combien qu'il ne soit enclos, ni exclos en aucune part du monde, il est néanmoins conuenable, qu'il soit par dessus tous les cieux, & que son infinie puissance les réplisse & le terre aussi, ainsi qu'Isaïe a escript ^c, quād ^c Au 6. chap.
il dit: *Que les franges de ses vestemens remplissent le trosne de sa maïesté* : ce qui est bien raisonnable, puis qu'il est vn Acte tres-simple & tres-pur, & que tout ce, qui reste au monde, n'est rien à son regard, cōme subiect à dix mille imparfections, telles que d'estre composé d'Acte & puissance, c'est à dire estre en partie quelque chose, & en partie quelque riē: puis qu'il est, dis-ie, incorporel, & tout le reste vne masse corporelle, ou pour le moins annexe & attachée à la lourde masse de la matiere des choses corporelles: puis qu'il est finalement Eternel, & que tout le reste est de son propre naturel caduc, ruineux & subiect à la mort, sinon en tant que leur Ouurier & createur les soubstient de sa puissante main : pour ceste cause l'interprete Chaldeen ^d a vsé par ^d Ce qu'a esté
tout du mot de Maïesté, Gloire, & Puissance, ^{remarqué par}
toutes les fois qu'il à trouue en l'Hebreu le ^{Rabi Maymo.}
mot, qui signifie la Presence de Dieu.

Th. Il faut necessairement, qu'un si grand
& de

& de mesuré espace, qui est entre le premier mobile & le ciel Crystalin, soit remply de quelque corps, tel que nous dirions l'air ou le feu, puis qu'entre les deux il n'y a point d'autre ciel, ou il faudroit autrement, qu'il fust vuide, ce que nature deteste estrangement. M Y S. Si tu me concedes, que la masse des cieux est interposée au milieu des eaux d'en haut & d'en bas, il faudra que tu me concedes par hypothese que c'est espace est vuide de corps celestes & elementaires : autrement il faudroit confesser, que le premier mobile va tout d'une tenue iusques à l'orbe Crystalin, ce qui ne se peut accorder aucunement à la S. Escripture & encor' moins à la raison, à cause de l'incroyable vitesse du mouvement rapide, qui fait sa revolution dans vingt & quatre heures. Par ainsi, il me sembleroit meilleur de confesser, que ce lieu soit plein d'Ange.

T H. N'y a-il pas quelque chose, qui soit moyenne entre Dieu & les Anges, & qui participe de la nature des deux? M Y. Ce, qui est incorporel & indivisible, ne peut communiquer à un autre aucune partie de son essence : car s'il se pouvoit faire, qu'une creature participast aucunement à l'essence Divine, elle seroit Dieu entierement ; pource que Dieu n'a point de parties, ni ne se peut diuiser en parcelles sans se communiquer tout : par ainsi il faut necessairement, qu'il soit distraict de toute mixtion & attouchement corporel.